

Villes et énergies : entre apocalypse et vision élégiaque

La crise énergétique s'est déployée au moment où les derniers rêves de la ville moderniste s'évanouissaient. Le changement de regard sur le développement urbain s'opère donc alors que doit être intégrée une nouvelle manière de gérer les ressources énergétiques. Comment les représentations de la ville, de la cité, transcrivent-elle cette double contrainte ? Etrangement, il semble que ce soit dans des scénarios dystopiques qu'un nouveau lien empathique se tisse avec la ville. Il nous faut alors comprendre par quels ressorts, l'entropie et ses figures apocalyptiques si souvent convoquées forment le socle d'un renouveau de l'urbanité.

Philippe Potié est professeur à L'École d'architecture de Versailles et directeur de l'équipe de recherche "Culture, Architecture, Technique". Il est responsable du séminaire de doctorat "Territoires et imaginaire du projet architectural". Il dirige actuellement une recherche intitulée *Figures des territoires de l'entropie, climats et recroissances des métropoles transfrontalières*, dans le cadre de programme interdisciplinaire de recherche, "*Ignis mutat res, penser l'architecture, la ville et les paysages au prisme de l'énergie.* ", en collaboration avec Florian Hertweck, Djamel Klouche.

Principales publications

- *Philibert de L'Orme, figures de la pensée constructive*, Marseille, Parenthèses, 1996.
- *Le couvent Sainte Marie de la Tourette*, Fondation Le Corbusier/ Birkhäuser, 2001 (bilingue français- anglais et anglais-chinois, ed Birkhauser/ China architecture & Building Press, 2006.
- *André Ravéreau, l'atelier du désert*, Marseille, Parenthèses, 2003 (ouvrage collectif sous la direction de Ph. Potié et Rémi Baudouï).